

être en désaccord sur certains aspects de la politique. Le même élément de désaccord, je l'ai retrouvé pendant ma visite au Moyen-Orient. Mais j'ai été tout aussi rassuré, et je dois vous le dire tout à fait honnêtement, de constater que mes interlocuteurs comprenaient fort bien notre politique. Je crois qu'ils la considèrent également comme équilibrée et équitable. Je suis revenu convaincu qu'il n'était pas nécessaire de recommencer à zéro, et que nos points de vue sur les problèmes de la région étaient valables. Il ne m'a pas semblé nécessaire de revoir tout ce que nous avons fait, parce que j'ai découvert que les principes qui avaient sous-tendu nos relations avec des pays connaissant une situation différente servaient bien le Canada dans son effort pour établir des relations bilatérales dans la région, et qu'ils répondaient bien à notre préoccupation de donner tout l'élan que nous pouvons à la recherche d'une paix juste, globale et durable.

Je sais que le Comité Canado-Israël et ses membres se soucient d'abord d'obtenir une paix juste, globale et durable. Je sais que, en ce qui concerne cet objectif - à savoir notre recherche incessante de moyens de renforcer la cause de la paix et donc d'améliorer la situation de la population d'Israël -, le gouvernement canadien jouit de l'appui sans réserve du Comité Canada-Israël. D'où la satisfaction toute particulière que j'ai tirée de votre invitation à venir vous parler de certaines de mes inquiétudes, ainsi que de mon espoir persistant de voir la raison et le règlement pacifique triompher de l'amertume et de la violence.